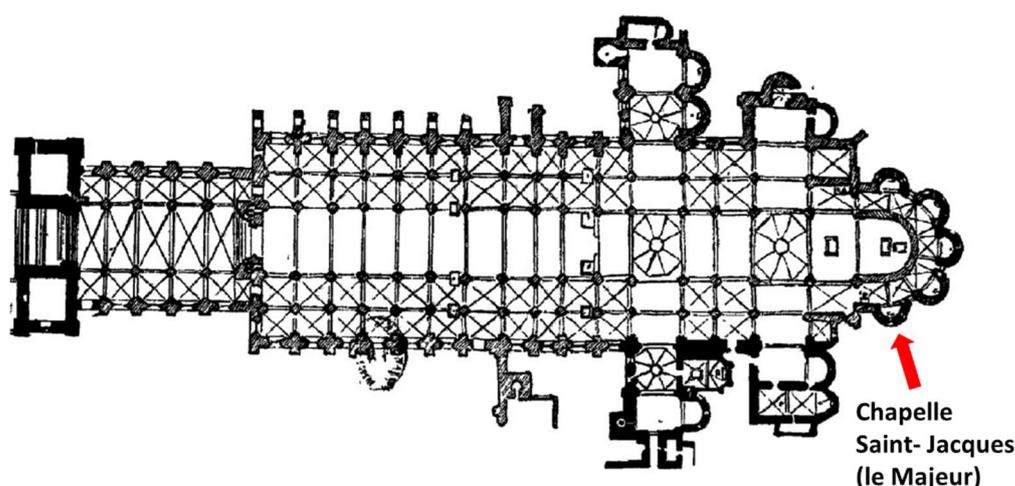


## L'ordre de Cluny et le pèlerinage de Compostelle

Autant le dire tout de suite, le développement du pèlerinage de Compostelle ne fut probablement jamais une préoccupation des abbés de Cluny. Certes, la dévotion de cet ordre à saint Jacques le Majeur conduisit Hugues de Semur, abbé de 1049 à 1109, à dédier l'une des cinq chapelles du chœur de sa nouvelle abbatale à l'Apôtre, mais nous allons voir que, s'il s'agit là d'un acte symbolique fort, celui-ci répond bien davantage à des préoccupations matérielles qu'à des considérations religieuses.

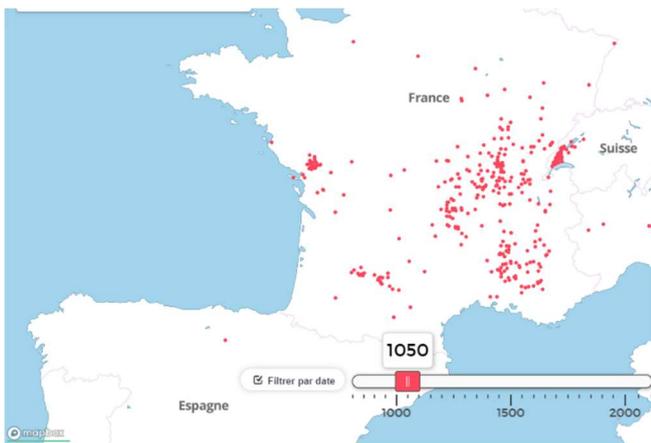


La grande église abbatiale dite Cluny III – longueur : 187 mètres – construite de 1088 à 1130, utilisée en carrière de pierres de 1798 à 1823 – source : Gallica -BNF

Le duc Guillaume d'Aquitaine, le Pieux, fonde l'abbaye de Cluny le 11 septembre 910, dans un contexte de grandes difficultés politiques pour les états d'Europe et de crise morale au sein de l'Église. Depuis plusieurs décennies ces états subissent des invasions arabo-musulmanes au sud (péninsule Ibérique, Sicile, Terre sainte) et normandes au nord. La perte du contrôle de la navigation en mer Méditerranée, en mer Baltique, en Manche et en mer du Nord réduit significativement leurs recettes fiscales et, par conséquent, leurs capacités militaires. Au sein de l'Église, le clergé perd progressivement la volonté de vivre selon le modèle de pauvreté et de chasteté des premiers chrétiens. Beaucoup de clercs achètent ou vendent leur charge ecclésiastique, certains vivent avec concubine et enfants. L'ordre de Cluny reçoit d'emblée la mission de réformer le clergé. Grâce à l'habileté, au charisme et à la longévité de ses premiers abbés, il y parviendra, bien au-delà des espérances de Guillaume. Le succès attire le succès, et surtout les donations : en 1049, lorsque Hugues de Semur est élu abbé de Cluny, l'ordre compte plusieurs centaines de dépendances, principalement en Bourgogne, en Poitou, en Aquitaine et en Provence.

## Pouvoirs chrétiens et musulmans en péninsule Ibérique : une mosaïque

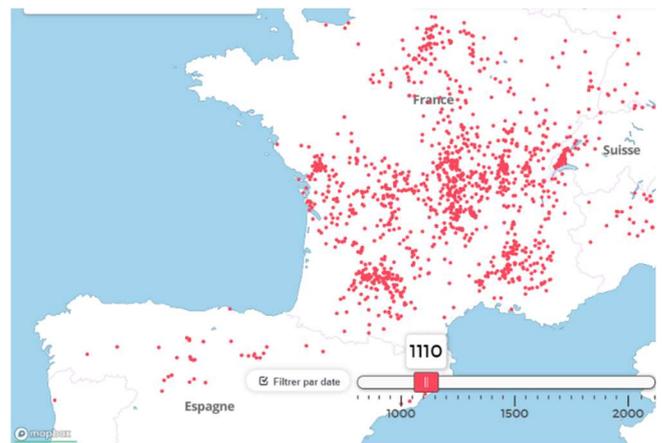
À ce moment, le califat de Cordoue, qui occupe les trois quarts sud de la péninsule, s'est disloqué en une vingtaine de royaumes, tous musulmans mais cependant rivaux : les taïfas. Le quart nord, lui, est partagé en petits royaumes ou comtés chrétiens : Galice, Castille, Leon, Pampelune, Aragon, Barcelone, tous chrétiens mais eux aussi rivaux. Ce serait grâce aux prières des moines de Cluny qu'Alfonse VI, roi de Leon aurait échappé à la captivité dans laquelle le retenait son frère, roi de Castille. Sa reconnaissance s'est manifestée pendant plusieurs décennies par un don annuel de quelques kilogrammes d'or, fort utiles lorsque l'on bâtit la plus grande église de la chrétienté. Devenu roi de deux nouveaux royaumes : Galice et Castille, Alphonse confie de nombreuses abbayes à son libérateur et allié, Hugues : Jaca, San Juan de la Pena, Azuelo, Najera, Ciruena, Carrion de Los Condes, Villalcazar de Sirga, Sahagun, Palat del Rey pour ne citer que celles dont les noms résonnent aux oreilles du pèlerin de 2025.



### Les dépendances de Cluny

**1049 : début de l'abbatit d'Hugues de Semur**

Source : <https://clunypedia.com/>



### Les dépendances de Cluny

**1109 : fin de l'abbatit d'Hugues de Semur**

## Quelle stratégie pour l'Occident chrétien ?

Souvent, ce pèlerin d'aujourd'hui, emballé par sa marche vers Santiago, voit, de toute évidence, dans cette constellation de monastères, une succession d'hébergements pour les présumés millions de pèlerins médiévaux de saint Jacques. Ce réseau ne relie-t-il pas la Navarre à la Galice ? Ne suit-il pas la Voie lactée de Charlemagne ? N'a-t-il pas le doigt tendu vers l'ouest ? Non. Ni Alphonse VI ni Hugues de Semur n'auraient dépensé autant d'énergie pour permettre à quelques milliers de personnes d'obtenir l'indulgence plénière. Les deux alliés partageaient le dessein autrement plus ambitieux de repousser les Maures vers le sud, idéalement de l'autre côté de la Méditerranée. L'un voulait agrandir son royaume et sa renommée, l'autre espérait, pour la plus grande gloire de Dieu, ramener dans le giron de l'Église de Rome les chrétiens libérés du joug musulman. Les moines de Cluny n'avaient pas le droit de porter une arme et de participer directement aux opérations militaires. En revanche, un réseau d'abbayes pouvait constituer un réseau de renseignement, un réseau

logistique, un réseau sanitaire, un réseau de recrutement et un réseau bancaire : autant de fonctions indispensables, de tout temps, à toute armée. Ce n'est donc pas tourné vers l'ouest et Compostelle qu'il faut percevoir le réseau des abbayes clunisiennes en Espagne, mais bien vers le sud et la mer Méditerranée. Il ne s'agit pas d'un chemin de pèlerinage, il s'agit d'une ligne de front.

### Compostelle, centre du monde ?

Bien-sûr, Compostelle est le nombril de notre monde jacquaire et nous, pèlerins, avons tendance à voir, dans chaque voyageur médiéval, un pèlerin et, dans chaque pèlerin, un jacquet. Ses vanités nombrilistes et auto-référentes ont conduit l'humanité, pendant des millénaires, à croire, en toute bonne foi, que le Soleil et les étoiles tournent autour de la Terre. La réalité du monde est plus complexe et l'histoire des chemins de Compostelle est plus tortueuse que ce que nos seuls sens nous permettent de percevoir. Parmi les piétons médiévaux, les pèlerins étaient peu nombreux, ceux qui allaient vers des sanctuaires dédiés au Majeur l'étaient moins encore et ceux qui se rendaient à Compostelle une infime minorité. La Terre n'est pas au centre de l'univers ; les abbés de Cluny ne plaçaient pas Compostelle au centre du monde.

Bernard JACQUET - 2025



**Cluny aujourd'hui. De la grande abbatiale ne subsiste que le bras sud du grand transept : le clocher de l'Eau-Bénite (à droite) et le clocher de l'Horloge. Le bâtiment au premier plan date du milieu du XVIIIe siècle.**

Photo de l'auteur.